

Quel(s) territoire(s) pour les équipes artistiques de spectacle vivant



Jérémy SINIGAGLIA
octobre 2013
12 p.
Culture études 2013-4



Issue de l'appel à projets de recherche « Cartographie du spectacle vivant » lancé par le DEPS en 2011, cette publication vient compléter, après *Territoires et ressources de compagnies*¹ et *Musiques actuelles : ça part en live*², une **approche socio-économique du spectacle vivant**.

L'analyse et la typologie qui en est issue s'appuient sur **une étude menée en Alsace et Lorraine en 2012** : recensement exhaustif des lieux de diffusion, exploitation du fichier des licences d'entrepreneur des spectacles et des Déclarations annuelles des données sociales (DADS), et enfin entretiens menés auprès de différentes équipes artistiques, tous genres et tailles confondus.

Diffusion du spectacle vivant en région : un espace structuré et hiérarchisé

Si les lieux de diffusion, généralistes ou spécialisés, sont très diversifiés, l'espace culturel régional n'en demeure pas moins **fortement hiérarchisé selon une échelle de légitimité reconnue par l'ensemble des acteurs**, cet espace peut se découper en trois niveaux, qui se distinguent par leur plus ou moins grande accessibilité aux équipes artistiques locales.

Un premier réseau, dit « **réseau primaire** » rassemble les **grandes salles privées et les scènes labellisées**, le plus souvent situés en zone urbaine, qui constituent une **part importante de l'offre de spectacles** sur un **territoire mais procurent peu d'opportunités d'emplois aux équipes locales**.

Le deuxième réseau, dit « **réseau secondaire** » occupe une position intermédiaire. **Plus facile d'accès pour les équipes artistiques locales**, il regroupe des établissements soutenus par l'État et/ou les collectivités territoriales et des salles privées souvent spécialisées dans une esthétique, dotés de jauges moins importantes que le réseau primaire.

¹ Daniel URRUTIAGUER, Philippe HENRY, Cyril DUCHENE, *Territoires et ressources des compagnies en France*, DEPS, Ministère de la Culture et de la Communication, coll. « Culture études », 2012-1, 2012.

² G r me GUIBERT, Dominique SAGOT-DUVAUROUX, *Musiques actuelles :  a part en live. Mutations économiques d'une filière culturelle*, coédition DEPS, Ministère de la Culture et de la Communication / IRMA, coll. «   volutic, 2013.

Enfin, un troisième réseau, dit « **réseau parallèle de diffusion** », offre **de nombreuses opportunités d'emplois aux artistes mais concerne des lieux situés hors du champ artistique** : établissements scolaires, bars et restaurants par exemple, non titulaires de la licence d'entrepreneur du spectacle.

L'ancrage au territoire comme stratégie

Les équipes artistiques ne disposant pas des mêmes chances d'accéder à l'ensemble des lieux de diffusion, elles adoptent des stratégies diversifiées dans leur rapport au territoire. L'exploitation des DADS révèle que **les artistes résident majoritairement dans les métropoles régionales**, ce qui tient au caractère urbain du recrutement des professions artistiques et à la concentration de l'offre d'enseignement, de formation et de diffusion. **À la concentration géographique des artistes correspond également celle de leurs employeurs.**

Plus qu'une stratégie professionnelle parfois motivée par un réel attachement, **l'ancrage territorial est d'abord une contrainte pratique** : l'obtention des moyens nécessaires pour produire et diffuser les spectacles présuppose un ancrage territorial, dont dépend aussi la connaissance du réseau, puis la reconnaissance des pairs et du public.

La mobilité : moyen de survie économique et épanouissement professionnel

Les motivations pour se produire au-delà de son territoire d'implantation peuvent être doubles : soit elles correspondent à des **stratégies d'élargissement du public** une fois la reconnaissance obtenue sur l'échelle ascendante de la notoriété des différents réseaux régionaux de diffusion, soit elles répondent à des **contraintes économiques en cas de diffusion insuffisante sur le territoire régional**. Les bénéfices de la mobilité artistique sont donc à la fois matériels et symboliques.

Le **rapport au territoire d'une équipe artistique** peut être défini par le croisement du fonctionnement socioéconomique des pratiques professionnelles (secteur subventionné ou non, discipline ou esthétique, intégration dans les équipements culturels disponibles) et des stratégies individuelles et collectives d'expansion artistique. Il **varie selon leur degré d'intégration au territoire et la mobilité des équipes artistiques, et produit des trajectoires et des dynamiques diverses**. Une typologie en quatre groupes proposée pour les caractériser.

